ROSA MOSCHATA

(*Flore semi-pleno.* Voyez, ci-après, page 100, var. β.)

LE ROSIER MUSCADE

(*à Fleurs semi-doubles.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier ne diffère de la variété à fleurs simples, dont nous avons présenté la figure et la description page 30 de cet ouvrage, que par ses aiguillons plus rares et moins robustes, ses folioles tomenteuses en dessous et sa corolle de trois à quatre rangs de pétales. L'*habitus* et les autres caractères sont absolument les mêmes dans les deux individus, c'est pourquoi nous nous abstiendrons de toute description de celui-ci.

S'il est vrai, ainsi que l'ont dit les Botanistes et les voyageurs, que ce Rosier soit naturel au sol de l'Indostan, on doit croire que ses fleurs, qui y répandent, dans toute leur intensité, cette odeur exquise de musc particulière à l'espèce, sont employées, avec les Roses du *Kachmyr,* si renommées dans l'Orient par leur beauté et leur parfum, à la composition de l'essence précieuse que les Indiens nomment Ather et qui n'est autre chose que l'huile essentielle de rose qui surnage au-dessus de l'eau de rose distillée, qu'on ramasse tandis que cette eau est encore chaude, par le moyen d'un peu de coton attaché au bout d'une baguette.

L'histoire de la découverte du procédé aujourd'hui employé pour obtenir cette essence est aussi curieuse que singulière. M. Langlès, dans un petit ouvrage qu'il a publié, intitulé : *Recherches sur la découverte de l'essence de rose* (Paris, 1804,